4e Année. — N° 131
Vendredi 24 Novemb. 1944
EDITION SPÉCIALE
Le numéro : 2 Fr.

LE GRAND QUOTIDIEN DE PARIS

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE

FONDÉ SOUS L'OCCUPATION ENNEMIE LE 14 JUILLET 1941

RÉDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur, Tél. Gut. 80-60

Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK

ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs

C./c. Postaux : Paris 583-75

LES FRANÇAIS SONT ENTRÉS A STRASBOURG

26 ans après !

Le cabinet du général de Gaulle communique à 16 heures la note suivante :

Des détachements blindés de l'armée Leclerc ont fait leur entrée dans Strasbourg ce matin à dix heures.

AUJOURD'HUI

23 NOVEMBRE

Les communiqués et dépêches alliés annoncent :

En France

Malgré de violentes réactions allemandes, la 1re armée française, après avoir occupé Mulhouse, progresse en direction de Colmar. 15.000 Allemands sont encerclés entre Belfort, Altkich et Delle.

La 7e armée américaine, maîtresse des cols de la Schlucht et du Donon, menace Colmar par l'Ouest. Retournemer et Saint-Dié ont été occupées.

Les troupes françaises du général Leclerc, après avoir occupé Saverne, sont parvenues, ce matin, à 25 kil. à l'ouest de Strasbourg.

Les forces du général Patton sont parvenues à Sarralbe, Saint-Avold et à Rohrbach, en direction du Palatinat. Elles ont complètement nettoyé Metz.

En Allemagne

La bataille a diminué d'intensité dans les secteurs de Julich et Düren. La première de ces deux villes, à 30 kil. de Cologne, a été atteinte.

En Hollande

La 2e armée britannique, qui n'est plus qu'à 5 kil. de Venloo, s'efforce à franchir la Meuse entre Venloo et Roermond.

En Italie

Les alliés ont occupé la basilique byzantine Saint-Appollinaire de Ravenne, remplie d'explosifs.

Importants gains de terrain au sud de Faenza. L'aviation a bombardé les communications ferroviaires du nord de l'Italie.

En Hongrie

Progression russe au nord de Budapest. Eger a été largement débordée par le nord. La ville de Tokay, célèbre par ses vins, a été occupée.

Au Japon :

Des « superforteresses » volantes ont attaqué le Japon. Ce raid est le plus puissant de tous ceux enregistrés jusqu'à ce jour.

Dans les Balkans

A la suite de l'anéantissement des forces allemandes encerclées dans la haute vallée du Vardar, la Macédoine est entièrement libérée.

Le communiqué allemand affirme :

L'ennemi a échoué dans ses attaques à Gelsenkirchen et Eschweiler.

A l'ouest de Bâle, de puissantes contre-attaques de nos éléments d'arrière-garde ont rompu les communications vers l'arrière des troupes ennemies parvenues au nord du Rhin.

A travers le monde

● Entretiens financiers franco-britanniques à Paris. ● Le commandant Reitz a été nommé gouverneur des territoires allemands occupés par les Britanniques. ● Un consistoire se réunirait en décembre pour nommer les nouveaux cardinaux. ● Les premiers civils américains se rendant à Paris sont arrivés en Europe. ● Mgr Spellman, archevêque de New-York, a présenté au gouvernement américain un projet visant à l'établissement en Europe centrale d'un Etat catholique qui grouperait l'Autriche, la Hongrie et la Bavière. Le vice-président élu des Etats-Unis a fait savoir que le gouvernement ne soutiendrait pas ce projet.

SAINT-DIÉ libéré

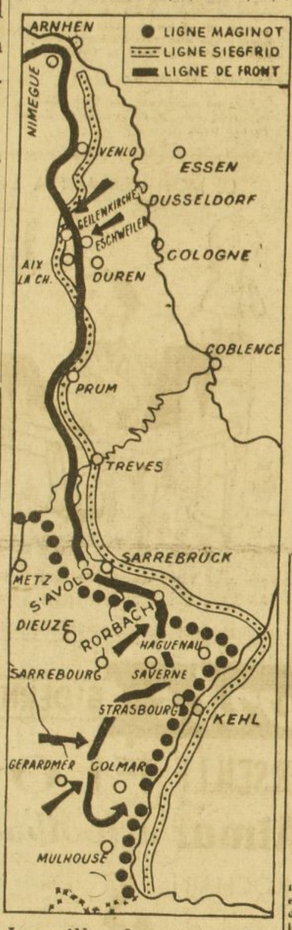
L'AVANCE rapide des blindés français en Alsace retient toute l'attention... La nôtre et celle de l'ennemi...

Mais pour aussi importante qu'apparaisse la manœuvre dont le but est la libération totale de l'Alsace et de la rive gauche du Rhin à travers la Sarre, ce dont on parle moins, a plus de signification encore...

A l'heure présente, l'aile droite de la 2e armée britannique, les 1re, 3e, 7e et 9e armées américaines et la 1re armée française sont engagées dans une série d'opérations dont on connaît le développement.

Par contre, la 1re armée canadienne et l'aile gauche de la 2e armée britannique qui, en octobre, ont supporté tout le poids de la bataille sur la Meuse inférieure et à Nimègue, attendent l'arme au pied.

Or, le maréchal Montgomery ne va pas tarder de disposer de l'immense potentiel que représente le port d'Anvers. Les conclusions s'imposent... Toutes les opérations actuelles ont pour but de fixer l'ennemi, fort de 80 divisions, auxquelles il faut ajouter 20 autres divisions en cours de formation... Mais le talon d'Achille de l'Allemagne demeure la partie septentrionale du front, que la ligne Siegfried, prolongée le long de la frontière hollandaise, couvre avec moins d'efficacité que partout ailleurs...



Les villes dont on parle au communiqué

COLMAR. — Chef-lieu du Haut-Rhin, 44.000 habitants. Soutint en 1814-1815 un siège victorieux contre les armées de la Coalition et donna naissance au général Rapp et au sculpteur Bartholdi, auteur de la statue de la Liberté, à New-York.

MULHOUSE. — Sous-préfecture du Haut-Rhin, 100.000 habitants. Commande par sa position le canal du Rhône au Rhin et constitue l'un des bastions de l'Alsace. Se donna librement à la France en 1798.

ROHRBACH. — Dans la Moselle, à 19 km de Sarreguemines. Important point de communications.

SAVERNE. — Sous-préfecture du Bas-Rhin, au pied des Vosges et du col de Saverne. Constitue une importante voie d'accès vers Strasbourg et une position très forte sur le canal de la Marne au Rhin.

SAINT-DIE. — Chef-lieu d'arrondissement des Vosges, à 55 kilomètres d'Epinal. 20.000 habitants. Usine de fonderie. Ville natale de Jules Ferry.

Double menace sur Colmar

Ceci dit, revenons aux opérations en cours...

En Haute-Alsace, ainsi que nous l'avions signalé hier, l'ennemi a réagi. Certaines réserves venues du grand-duché de Bade ont franchi le Rhin par les petites têtes de pont tenues par l'ennemi à Huningue et Neudorff. Jusqu'ici, les blindés français ont contenu les assauts ennemis et l'infanterie n'a pas été engagée.

D'autre part, 15.000 Allemands, encerclés dans le triangle Altkirch-Belfort-Delle, tentent de se frayer un chemin vers la frontière suisse. Ils sont parvenus à 15 km. de celle-ci...

Ces tentatives n'ont point empêché les forces françaises du général Touzet du Vizier d'occuper Mulhouse, où une grande partie du Q. G. de la 19e armée allemande a été capturée. Les pointes avancées françaises ont progressé jusqu'à proximité de Colmar...

Le chef-lieu du Haut-Rhin est, en outre, menacé à l'Ouest par l'avance de la 7e armée américaine dans les Vosges. Les cols de la Schlucht et du Donon, ainsi que le village de Schirmek, ont été atteints.

Plus au nord Saint-Dié a été libérée. La ville avait été la proie de l'incendie.

Cependant, l'on se bat encore avec acharnement à Belfort ; Giromagny a résisté avec non moins d'âpreté.

Vers Strasbourg

Dans le secteur de la Basse-Alsace, le col de Saverne a été forcé hier dans l'après-midi et la ville a été occupée tard dans la soirée. A l'encontre de ce qui avait été annoncé prématurément, Phalsbourg a été également occupée.

Les avant-gardes de la division Leclerc (dont une partie est engagée dans les Vosges) étaient, en fin de matinée, à 25 kil. de Strasbourg.

En arrière du front, Metz a été complètement nettoyée par les éléments du 20e corps de la 3e armée, commandés par le général Walker. Le général allemand Kitelle a été capturé.

Au nord du secteur de pénétration en Lorraine, c'est-à-dire entre Metz et Sarreguemines, d'une part, entre Château-Salins et Wissembourg, d'autre part, les forces alliées ont atteint Saint-Avold et Rorbach. Elles avancent en direction de Bitche et du Palatinat.

Julich tombée ?

En Allemagne, la progression alliée continue, mais les combats semblent avoir diminué d'intensité... On confirme ce matin la chute d'Eschweiler. Certaines dépêches de source neutre signalent la prise de Julich sur la route de Cologne. Cette nouvelle demande confirmation, car Londres annonçait à 9 heures que l'on se battait sur la rive gauche du Roer, face à Julich, située sur la rive droite. Cologne n'est plus qu'à 30 km. de la ligne du front.

Plus au nord, la 2e armée britannique, qui n'est plus qu'à 2 km. de Venloo, occupe la rive gauche de la Meuse sur une longueur de quelques kilomètres.

Quatre mille avions ont bombardé hier l'Allemagne, notamment Munich, Salzbourg, Hambourg et Francfort.

Jean REMY.

N. B. — Nous avons indiqué hier que les Allemands avaient baptisé Boulay du nom de Benestroff. C'est Bolchen qu'il fallait lire.

LE DERNIER CONSEIL des ministres AVANT LE DÉPART *du général de GAULLE*

Le général de Gaulle a voulu réunir ce matin le Conseil des ministres une dernière fois avant son départ pour Moscou.

Il a fait à ses collègues un exposé très substantiel pour marquer toute la signification de ce voyage et pour indiquer l'orientation de la politique extérieure de la France, telle qu'elle a été définie par lui à l'Assemblée consultative.

A son tour, M. Diethelm, ministre de la Guerre, a mis le Conseil au courant de la progression très satisfaisante de nos troupes en Alsace recouvrée.

De son côté, M. Mendès-France a parlé de ses récents entretiens avec M. Spaak.

La séance, ouverte à 9 h. 30, s'est terminée un peu avant midi.

Les décisions suivantes ont, en outre, été prises par le gouvernement :

Le gouvernement, fidèle à sa politique de maintien des prix, a décidé de reconduire pour la présente campagne le prix du vin à 50 fr. le degré, tel qu'il a été fixé lors de la campagne précédente. Toutefois, dans les régions côtières, où les Allemands ont dévasté les vignes pour établir leur ligne de défense, une indemnité sera accordée aux vignerons.

A L'ASSEMBLÉE CONSULTATIVE

CET APRÈS-MIDI **DÉBAT sur le ravitaillement**

Hier, l'Assemblée consultative a entendu le général de Gaulle exposer les principes de la politique extérieure du gouvernement et affirmer la volonté de la Nation de poursuivre la guerre jusqu'à son terme victorieux.

Aujourd'hui, M. Ramadier, le nouveau ministre du Ravitaillement fait, devant elle, le point de la situation alimentaire de la France. Ainsi sont examinés devant les délégués et dans leur ordre d'importance les deux problèmes essentiels du pays.

Dès sa première réunion, la conférence du président avait, en effet, demandé qu'intervint immédiatement un débat sur cette question ; les membres de la commission de l'agriculture et du ravitaillement, qui ont été convoqués par pneumatiques, se sont réunis cet après-midi à 14 h. 30. Ils ont eu ainsi la primeur d'une déclaration du ministre.

Après avoir complété leur Bureau, car jusqu'ici seul le président était élu, ils ont désigné les membres de la commission qui auront à intervenir dans les débats.

MM. Lapie et Marcel Astier, président de la commission, sont seuls inscrits dans la discussion.

Mais M. Mauger, député socialiste du Loir-et-Cher, et M. Tollet, président du C.F.L., interviendront aussi.

Deux commissions de l'Assemblée consultative se sont réunies ce matin pour élire leur bureau. Ce sont : la commission des prisonniers, réfugiés et déportés, qui a élu, comme président, M. Dechartre, comme vice-présidents, MM. Pierre Stiebe et Etienne Nouveau et, comme secrétaires, M. René Laurain et Mme Delaunay ; et la commission de réforme de l'Etat, qui a élu M. Bastid, radical, comme président et, comme vice-présidents, MM. Etienne Fajon, communiste, et Georges Brugnier, socialiste, et, comme secrétaires, Mme Péri et M. Robert Chamberron.

En décembre **Sans doute 4 LITRES DE VIN**

Nous allons essayer d'exposer ici aujourd'hui et les jours suivants d'une part les doléances et les suggestions du consommateur et du détaillant, de l'autre les réponses, explications et les prévisions officielles.

L'approvisionnement de Paris, en vin, est uniquement un problème de transports.

Il faut recevoir 55.000 hectolitres pour donner un litre à chacun des ayant droit. Or, les trains qui arrivaient péniblement comptaient au plus 22 wagons, ce qui représente, à peine, 35.000 hectolitres.

La S.N.C.F. pense pouvoir acheminer, maintenant, des trains de 40 wagons, ce qui doublerait presque les quantités reçues.

LA RATION DE SUCRE reste inchangée

On sait que les perspectives d'ensemble de la situation sucrière sont plutôt défavorables. La production qui était environ de 555.000 tonnes l'an dernier variera, cette année, entre 235.000 et 300.000 tonnes.

Cependant, dans le Nord et le Pas-de-Calais, la récolte est bonne et, grâce aux mesures qui ont été prises, la campagne betteravière s'effectue dans des conditions à peu près normales. Le rendement en poids est satisfaisant mais, en revanche, le rendement en sucre médiocre.

Le potentiel industriel de cette région est à peu près intact et toutes les usines ont reçu les contingents de charbon qui leur sont nécessaires.

On estime qu'on sera ainsi en mesure de traiter 150.000 tonnes de racines, et que le Nord fournira, cette année, la moitié et peut-être les deux tiers de la production métropolitaine.

Rappelons que dans la région parisienne les rations de sucre ont été distribuées par avance, et que nous ne toucherons pas de ration supplémentaire, en principe, en décembre.

Mais, le ministre du Ravitaillement espère pouvoir commencer, fin décembre, la distribution normale de ration de janvier. Et on estime qu'en dépit de la baisse de production la ration actuelle de sucre sera maintenue.

A leur tour, les habitants d'Aix-la-Chapelle ont dû fuir leur ville ravagée, n'emportant qu'un mince bagage...

LA RECONSTRUCTION FRANÇAISE

La FRANCE FABRIQUE des armes *POUR LES ALLIÉS*

Reconstruire, reconstruire, tel est le mot d'ordre général en France. Et la production d'armes pour nos soldats et pour nos alliés est désormais une tâche à laquelle nous nous attachons également. Déjà des firmes françaises et belges fabriquent des batteries, des pneus, des pièces détachées pour jeeps et mitrailleuses. Enfin, l'armée américaine vient de passer une commande de 650.000 dollars pour la fabrication de mortiers de 60 et 80 mm.

Un téléphérique à Sully-sur-Loire

Toutes les denrées, tous les matériaux du Sud-Ouest passeront désormais sur le pont d'Orléans qui, de ce fait, sera bientôt embouteillé. Et cela d'autant plus lorsque l'estuaire de la Gironde sera dégagé, permettant l'arrivage des produits d'importation. Aussi travaille-t-on à la reconstruction de tous les moyens de transport et, entre autres, à Sully-sur-Loire, dans quelques jours, sera mis en exploitation un téléphérique pour marchandises.

La production de notre empire en accroissement

Pour les neuf premiers mois de 1944, notre empire colonial a exporté 813.000 tonnes de produits, tandis qu'il en importait 628.000 tonnes. Ces chiffres ne représentent toutefois que les deux cinquièmes de ceux correspondant en 1938. En même temps que s'amélioreront les moyens de transport en France, s'effectue la reprise économique de notre empire. Mais il faut, avant tout, que nos ports soient remis en état pour recevoir ces marchandises.

Réorganisation des P.T.T.

Les P.T.T., dans leur désir de bien faire, se voient aujourd'hui embouteillés. 22.000 télégrammes sont en souffrance. En effet, depuis que l'autorisation a été donnée de communiquer avec l'Algérie, le 21 octobre, et d'envoyer des télégrammes familiaux, le 6 novembre, la population a recouru au télégraphe pour des motifs souvent futiles.

Deux remèdes : télégraphier moins, augmenter le personnel et s'acharner à refaire les câbles détruits en une proportion d'environ un sixième.

La situation de l'industrie sidérurgique du Nord

La situation de l'industrie sidérurgique du Nord dépend presque entièrement de l'état des transports.

Le 11 octobre, il avait été décidé d'attribuer à nos usines 6.720 tonnes de minerai afin de remettre en marche les hauts-fourneaux. Deux rames quotidiennes de 560 tonnes devaient amener le minerai du bassin de Briey aux Forges et Aciéries du Nord de Trith-Saint-Léger et à Denain-Anzin.

Mais le premier train n'est arrivé que le 2 novembre et, par la suite, la cadence des arrivages est tombée à 480 tonnes par jour.

Aussi certaines usines telles que Denain-Anzin ont complètement épuisé leurs stocks. D'autres, comme Louvroil et Montbard, ne disposent que d'un stock suffisant à leur fabrication pendant un mois.

Pour maintenir la production sidérurgique à un degré d'activité normale, il faudrait envisager l'acheminement de deux trains quotidiens de 1.000 tonnes de minerai.

Aussi M. Closon, commissaire régional de la République, vient-il d'effectuer une démarche auprès du délégué interallié en vue d'obtenir des autorités militaires les possibilités de transport nécessaires.

LA RÉUNION des commissaires de la République

Les commissaires régionaux de la République qui, nous l'avons dit, sont réunis à Paris depuis avant-hier soir, poursuivent aujourd'hui leurs entretiens avec plusieurs membres du Gouvernement. Ils doivent avoir, cet après-midi, des conférences avec MM. Teitgen, ministre de l'Information, Diethelm, ministre de la Guerre, et de Menthon, garde des Sceaux.

Ils ont déjeuné aujourd'hui avec le général de Gaulle.

DES POUVOIRS exceptionnels *au cabinet Pierlot*

La Chambre des députés belge a approuvé le projet accordant des pouvoirs exceptionnels au gouvernement. Ce projet sera examiné par le Sénat la semaine prochaine.

FRANCES SLANGER

la première femme américaine

tuée sur le front de France

...écrivait aux soldats alliés le jour de sa mort :

"C'est vous qui nous sauvez"

Quelque part sur le front de France, le 21 octobre. — Il pleut. Au milieu d'une prairie, une tente-hôpital dresse ses toiles verdâtres. Trois infirmières, un commandant et un soldat l'occupent.

Mais voici que les obus allemands se mettent à tomber avec rage. Les cinq « Red-Cross » se plaquent épaule contre épaule, couchés sur le sol spongieux. Une flamme immense jaillit toute proche. Sur les cinq, deux se relèvent, deux femmes. Les autres gisent mortellement atteints. Frances Slanger était la première infirmière américaine qui venait de trouver la mort au champ d'honneur, sur le front de France.

Elle avait débarqué le 15 juin avec ceux de son hôpital. Ce jour-là, cette jeune fille brune dut s'accrocher au ceinturon des hommes pour aborder sur la plage normande, parce que sa petite taille la plongeait dans l'eau jusqu'à la bouche. Depuis, elle vivait la vie de soldat, avec tous ses dangers.

Quelques heures avant de mourir, elle écrivait à sa famille, sous la tente. On a retrouvé la lettre dans sa poche. Elle était adressée au journal de l'armé américaine *Stars and Stripes*.

Frances Slanger.

Sa dernière lettre

« *...J'écris ceci à la lueur d'une lampe de poche.*

» *Les G.I.* (nom familier du soldat américain, se prononce Gi-Aille), *disent que nous avons la vie dure, mais nous, dans notre petite tente, ce n'est pas du tout notre impression.*

(*Lire la suite en 2e page, 3e colonne*)

France-soir
EN ALLEMAGNE

"Les Français sont des fanatiques"

me dit un Allemand d'Aix-la-Chapelle

Dans cette Babylone de feldwebels désaffectée, chaque habitant est antinazi... mais craint l'occupation du Reich par les soldats des peuples martyrs.

DE NOTRE CORRESPONDANT DE GUERRE
Claude BLANCHARD

FRONT DE LA 1re ARMÉE AMÉRICAINE, 23 novembre. — Les premières constructions qu'on aperçoit, après avoir franchi la frontière allemande en se dirigeant vers Aix-la-Chapelle, sont les immenses casernes de Lutzow. A elles seules, elles constituent presque toute une ville et semblent avoir été placées à cet endroit pour montrer aux étrangers, qui viennent de pénétrer en Allemagne, l'idéal militariste du Reich.

Par un curieux effet du sort, que tout bon Allemand saurait interpréter comme le signe de l'invariable tempérament de sa race, les casernes, à l'orée de la ville entièrement détruite, sont intactes. Ces cubes de briques percés de milliers de fenêtres, aussi semblables entre elles que l'âme d'un soldat germain ressemble à l'âme d'un autre soldat germain, n'ont pas une arête ébréchée. Mais, là où les couloirs luisants et les escaliers de pierre polie retentirent sous tant de talons de bottes, il n'y a plus un seul défenseur du nazisme. L'aigle de granit à croix gammée qui, sur un piédestal, orne la grande porte, semble se dresser avec inquiétude en présence de cette chose inconcevable : une caserne allemande sans soldats. Il faut avouer que cette vision donne à réfléchir. Plus que toute autre, elle concrétise, sous les yeux du passant, le sens des événements immenses auxquels nous assistons.

9.000 sinistrés allemands

Cependant, les casernes de Lutzow ne sont pas désertes. Elles abritent maintenant des humains désarmés, victimes de la guerre qu'ils ont considérée comme une des solutions, la seule grande solution de la vie d'un peuple. Vieillards, femmes et enfants sont rejetés par ses calamités hors des décombres de leur cité détruite. Tels sont les retours du destin.

L'officier américain qui commande ce centre contenant 4.000 réfugiés d'Aix-la-Chapelle m'expliqua que, pour plusieurs raisons, il était provisoirement impossible de laisser ces Allemands retourner dans ce qui leur reste de foyer. Le manque d'eau risquerait de provoquer les épidémies et il faut éviter le pillage, si tentant dans une ville sans clôture où les richesses s'offrent à la convoitise de n'importe qui.

Je m'en allais à l'aventure, à travers cette Babylone de feldwebels désaffectée. Il existe un autre camp qui ne contient pas plus de mille individus. En tout, cela fait 5.000 personnes à héberger. Le reste de la population : environ 160.000 habitants, est parti de gré ou de force de l'autre côté du Rhin.

Dès le 15 septembre, les S.S. et les S.A. commencèrent à organiser l'évacuation. Ils voulaient conserver la main-d'œuvre et garder, sous la loi hitlérienne, la totalité des habitants. Après cette opération, la ville entière, déjà éventrée et brûlée par les bombardements de la R.A.F. (celui du 11 avril, en particulier, qui, en 30 minutes, en détruisit la plus grande partie) resta déserte. Mais ce n'était qu'en apparence seulement.

Les habitants que nous voyons ici se sont cachés pour échapper aux rafles des S.S. Ils ont vécu pendant un mois, dissimulés dans les caves et ne se sont montrés qu'à l'arrivée des Américains.

Est-ce à dire que tous ces gens sont anti-hitlériens ? Cela peut être vrai pour une certaine proportion d'entre eux, car Aix-la-Chapelle contenait beaucoup de catholiques qui ne se sont jamais ralliés totalement au régime, à cause de la doctrine paganisante des nazis. Mais peut-on savoir avec les Allemands quel est leur degré de sincérité ?

Tous se prétendent antinazis

Ce qui est certain, c'est que les adeptes d'Hitler actuellement réfugiés à Lutzow se gardent d'afficher leurs opinions et, bien entendu, tout ce monde-là prétend que, jamais, au grand jamais, il n'a aimé les nazis. Que le vieux Dieu du Reich les damne si ce n'est pas vrai !

Je me suis promené dans les longs couloirs de ces casernes, ouvrant au hasard les portes des chambres, demandant si je trouverais un interné avec qui parler en anglais, et j'en découvris plusieurs. Beaucoup, voyant un uniforme américain, m'environnèrent de suppliques. Ils voulaient retourner chez eux et s'accrochaient à mes basques pour obtenir de moi une intervention, que j'eusse été bien en peine de faire.

Une femme s'approcha et me dit : « Monsieur, je vous en prie, il faut que je retourne à mon magasin. Je suis coiffeuse pour dames. Qu'est-ce que vont faire mes clientes si elles ne peuvent plus se faire friser ? ». Comme elle me croyait du pouvoir, elle pensait m'attendrir sur son cas, en n'imaginant pas un seul instant que, malgré le pathétique de son aventure, sa lourde malice avait quelque chose de risible. Une coiffeuse pour dames dans une ville où il n'y a plus que des chiens errants, cela ne lui paraissait pas un argument inopérant.

Cette absence de psychologie est bien caractéristique.

(*Lire la suite en 2e page, 1re colonne*)

LES ETATS-UNIS *vont nous fournir* 400.000 balles de coton

LONDRES, 23 novembre. — Une dépêche de New-York au « Yorkshire Post » signale que la France négocie l'achat de 50.000 balles de coton à expédier dès que possible.

Il s'agit de la première partie d'une fourniture totale de 400.000 balles. La plus grande partie de ce marché ne pourra être exécutée avant un certain temps en raison du manque de transports. La première expédition envisagée servira à fabriquer des uniformes dans les usines françaises.

Les Américains ont déçu ...les Allemands

(Suite de la première page)

L'Américain, ce Martien...

J'entrai dans une autre chambre habitée par toute une famille. Le père, petit bourgeois rhénan à lunettes, bien vêtu, se disant importateur. La mère, une énorme blonde, plus allemande encore que je n'aurais pu le souhaiter, l'air doux, les joues d'un rose fondant et la poitrine en balcon. Chez cette respectable personne, on devinait un goût immodéré pour les « délikatessen » et la musique berceuse, écoutée sous la photo agrandie d'un papa dans les hussards du Kaiser. Cette opulente créature avait mis au monde trois filles chlorotiques qui se tenaient debout, timides, derrière elle.

On me fit asseoir avec cérémonie et l'on commença par me fournir quelques commentaires réticents sur les biscuits américains, dont ces prisonniers reçoivent une poignée chaque jour avec un bol de soupe. Ils semblaient déçus par ce premier contact avec l'américanisme. Pour les Allemands, qui sont de purs continentaux, impénétrables aux idées qui viennent de l'ouest, l'Américain est un être bizarre, qui appartient presque à une autre planète et avec lequel ils ne trouvent aucun terrain d'entente possible.

Oh ! non, pas les Français...

J'ai causé avec un rektor, un maître d'école allemand, sur l'éventualité d'une révolution dans son pays et il était bien d'accord avec moi pour penser qu'en Allemagne, il ne peut pas y avoir de grand soulèvement populaire, général et spontané. Une révolution dans les masses est hors du tempérament de ce peuple.

Je me suis avisé, en parlant en anglais avec ces citoyens du IIIe Reich, qu'ils me croyaient Américain et pour cette raison ils ne se gênèrent nullement pour me donner leur opinion sur la France :

« La France, me disaient-ils, est une nation fanatique. Les Français sont comme nous, ils aiment faire la guerre. » (!!!)

Au lieu de tenter une explication qui n'eût pas réussi à les détromper, j'insinuai :

« Un jour, ils viendront avec les alliés occuper l'Allemagne. »

A ces mots, ils répondirent, avec un mouvement de crainte :

« Oh ! non, pas les Français, ni les Polonais, ni les Hollandais, ni les Belges ! »

Ils ne pouvaient imaginer que des armées européennes agiraient chez eux autrement qu'ils l'avaient fait chez elles.

Claude BLANCHARD.

Le directeur du "Matin" est enfin arrêté

Le directeur du Matin, Guy Bunau-Varilla, inculpé d'intelligences avec l'ennemi, a été arrêté à Paris sur mandat d'arrêt de M. Raoult. Il a été écroué à Fresnes et a choisi pour défenseurs Mes Hanoteaux et Christel, 19 kilos d'or furent trouvés chez lui.

Le gala des porteurs de journaux

Sous le patronage de la Presse parisienne, le Grand gala des porteurs de journaux aura lieu vendredi 24 novembre à 21 heures, au Palais de la Mutualité. Ce gala est donné au bénéfice des prisonniers de leur corporation.

La première femme américaine tuée sur le front de France

(Suite de la première page)

Evidemment, nous sommes dans la boue jusqu'aux chevilles. Nous sommes souvent obligés de coucher par terre — nous devons rester dans un champ ou une prairie et ne pas en sortir — nous avons une chaufferette et du charbon. Nous avons même une corde à linge sous la tente. Les cultivateurs de nos G.I. sont en train de faire la « danse des pantalons » dans le vent qui hurle, les obus qui éclatent, la pluie qui bat...

« Nous avons la vie dure, nous ! mais alors vous, les « boys » de France, d'Amérique, de Grande-Bretagne, mes camarades, derrière vos canons, vous qui conduisez nos tanks, nos avions, nos bateaux, bâtissez nos ponts, vous qui nous montrez le chemin à suivre, et vous qui tombez en route, c'est vous que nous saluons, c'est à vous que nous tirons nos casques, car ce n'est pas nous qui vous sauvons, c'est vous qui nous sauvez. »

Ainsi se terminait la lettre que « Stars and Stripes » a publiée.

Et maintenant, sous une croix blanche, parmi les autres croix blanches du petit cimetière de campagne, repose en terre de France une jeune fille venue de la lointaine Amérique pour adoucir la guerre des hommes.

BOURSE DE PARIS

JEUDI 23 novembre

Marché mieux orienté. Reprise sensible des valeurs internationales particulièrement touchées ces jours-ci. Groupes français soutenus. Léger fléchissement des rentes.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 %	100 95	101 ..
3 % Amortiss.	101 50	101 50
4 % 1917	105 90	106 ..
5 % 1920	147 50	147 ..
4 1/2 1932 A	104 ..	103 80
3 1/2 1942	101 05	101 05
3 % 1942	99 50	99 60
Caisse Autonome	125 ..	125 25
Banque de France	28.500 ..	29.000 ..
Banque de Paris	1.945 ..	1.970 ..
Crédit Lyonnais	2.650 ..	2.650 ..
Suez	52.800 R	52.800 ..
— fond.	55.800 R	55.200 ..
— civile	17.050 ..	17.300 ..
Métro	2.251 ..	2.250 ..
Santa-Fé	1.820 R	.....
Shanghai	1.961 ..	1.906 ..
C. P. D. E	2.325 ..	2.315 ..
Cie Gle d'Elect.	4.250 ..	4.275 ..
Thomson	820 ..	805 ..
Dollfus	14.900 R	14.500 ..
Forges N.-Est	1.470 ..	1.478 ..
Courrières	.....	.....
Lens	.....	.....
Vicoigne	.....	.....
Nickel	3.655 ..	3.625 ..
Penarroya	1.310 ..	1.350 ..
Fse des Pétroles	2.525 ..	2.550 ..
Gafsa	3.851 ..	3.865 ..
Air Liquide	2.851 ..	2.850 ..
Ugine	3.875 ..	3.750 ..
Kali	5.555 ..	5.550 ..
Kuhlmann	2.125 ..	2.110 ..

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Péchiney	2.974 ..	2.953 ..
Rhône-Poulenc	3.275 ..	3.250 ..
Saint-Gobain	6.750 ..	6.605 ..
Port-de-Rosario	18.850 ..	19.500 ..
Bras. Quilmès	25.500 ..	25.250 ..
Dist. d'Indochine	1.090 ..	1.055 ..
Raffineries Say	1.256 ..	1.255 ..
Sucr. Brésiliennes	4.400 R	4.300 R
— Coloniales	1.750 ..	1.701 ..
Ciments Français	9.510 ..	9.250 ..
Poliet et Chausson	6.505 ..	6.500 ..
Hévéas	1.305 ..	1.270 ..
Afriq. Occidentale	5.200 ..	5.205 ..
Compteurs	1.365 ..	1.355 ..
Fonc. Egyptien	10.500 R	10.300 ..
Canadian Pacific	1.008 ..	1.092 ..
Central Mining	7.505 R	7.755 R
Gediulid	3.000 ..	3.350 R
Montecatini	.....	.....
Rio	5.600 ..	5.850 ..
Azote	4.400 ..	4.400 ..
Royal	15.200 ..	16.000 ..
De Beers	6.050 ..	6.350 ..
East Rand	815 ..	847 ..
Goldfields	1.255 ..	1.325 ..
Rand Mines	3.175 ..	3.375 ..
Mexican Eagle	182 ..	186 ..
Shell	1.740 ..	1.770 ..
Tanga	193 ..	192 ..
Haut-Katanga	13.150 ..	12.700 R
Fin. Caoutch.	465 O	450 ..
Cambodge	1.800 ..	1.785 ..
Tubize	260 ..	269 ..

O=offert. D=demandé. R=offres ou demandes réduites.

LES COURSES

Demain : ENGHIEN à 13 heures

Numéros du P.M.U. - Partants. - Poids. - Rendement de distance

PRIX DE MEULAN
Monté. — 50.000 francs. — 2.100 mètres.

101 Tahure	62	105 Tisraelle	60
102 Tout à Tout	62	106 Tangara	60
103 Ténébr. II	60	107 Tramery T	62
104 Théocrite	62	108 Toison d'Or	60

PRIX DE MONTREUIL
Attelé. — 75.000 francs. — 2.300 mètres.

201 Turbul, II	2300	204 Tarascon	2300
202 Tcherkas.	2300	205 Tahoussa	2300
203 Tilly	2300	206 Teucer	2325

PRIX D'EMBRUN
Attelé. — 50.000 francs. — 2.700 mètres.

301 Sans S. D	2700	307 Samois	2725
302 Scapa Fl.	2700	308 Suez	2725
303 Sir Niger	2700	309 Sosthène	2725
304 Spin. M	2700	310 Ségur	2725
305 Soleil d'O.	2700	311 Cyrano	2725
306 Salam T	2700		

PRIX DE PONT-L'ABBE
Monté. — 80.000 francs. — 2.300 mètres

401 Ric Will.	2300	408 Roméo III	2300
402 Roza	2300	409 Ribécourt	2325
403 Sal. V.L.	2300	410 Ste Marie	2325
404 Rose de B.	2300	411 Razi	2325
405 Rio de J.	2300	412 Satcej, III	2325
406 Stratonice	2300	413 Sol. Sour.	2325
407 Ruy Bl. V	2300		

PRIX D'AMIENS
Attelé. — 100.000 francs. — 2.800 mètres

501 Q. type D	2800	508 Réjane	2825
502 Rabyblon.	2800	509 Quelmane	2825
503 Reine d'A.	2800	510 Ri	2825
504 Ribérac	2800	511 Rose Will.	2825
505 Rubicon	2800	512 Queyr. II	2825
506 Rui René	2825	513 Quartz	2825
507 Roitelet T	2825	514 Quipo	2825

PRIX DE FONTAINE-HENRY
Monté. — 50.000 francs. — 2.100 mètres

601 S. F. III	2100	607 Sonfyo	2100
602 Suz. Bad.	2100	608 Sidi Okba	2100
603 Senelle	2100	609 Sans S. V	2125
604 Sincère I.	2100	610 Soldat III	2125
605 Sembrador	2100	611 Suis la T.	2125
606 Simon, II	2100	612 Ségur	2125

NOS PRONOSTICS

PRIX DE MEULAN
Nos préférés : TENEBREUSE II et *Tahure*. — Outsider : *Théocrite*.
PRIX DE MONTREUIL
Nos préférés : TCHERKASSY et *Teucer*. — Outsider : *Tilly*.
PRIX D'EMBRUN
Nos préférés : SAMOIS et *Sire Niger*. — Outsider : *Cyrano*.
PRIX DE PONT-L'ABBE
Nos préférés : RIBECOURT et *Sarcelle III*. — Outsider : *Roza*.
PRIX D'AMIENS
Nos préférés : RIBERAC et *Réjane*. — Outsider : *Queyrac II*.
PRIX DE FONTAINE-HENRY
Nos préférés : SINCERE L et *Suis la Troupe*. — Outsider : *Sidi Okba*.

Pour aller à Enghien

Moyens de communication : trains au départ de la gare du Nord, arrêt spécial au champ de courses.
Prix des entrées :
Pesage : hommes, 50 fr., dames, 35 fr. dont 10 fr. pour le Secours social.
Pelouse : 5 fr., dont 1 fr. pour le Secours social.
Entrée gratuite au pesage pour les officiers des armées alliées en tenue ; à la pelouse pour les sous-officiers et soldats.

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

VIANDE. — 180 grammes. Tickets 4 90 gr. et BC 90 gr.
Tickets prorogés : viande de cheval No 2 (90 gr.); charcuterie No 3 (90 gr.).
FROMAGE GRAS. — 20 grammes ticket FB.
CREME DE GRUYERE. — 40 gr. tickets FD et FE.
BEURRE. — 50 gr. ticket GB.
SAINDOUX AMERICAIN. — 50 grammes ticket GE.
POMMES DE TERRE. — 2 kilos ticket 41. — Le ticket 39 sera périmé le 26 novembre.
SEL. — 250 gr. ticket DC.
CAFE PUR. — 75 grammes.
BISCUITS. — E, J1, J2, J3, 250 gr. ticket DK.
CONFITURE. — E, A, T, C, V, 250 gr., J1, J2, J3, 500 gr. ticket DP.
VIN. — 1 litre.

EMILE BIETTE
LA MULETIÈRE DU PORT DE ROUEN
Un roman d'atmosphère plein de réalisme et de poésie.
Lie Arth. FAYARD 42 fr.

RADIO-PROGRAMME

Longueurs d'ondes :
De 6 h 30 à 14 h.: 386 m 60, 41 m. 43, 25 m. 33.
De 14 h. à 23 h 45: 386 m. 60, 41 m. 43, 312 m 30, 224 m., 41 m. 43, 41 m. 20
A 23 h. 45 : arrêt de 386 m. 60.

CE SOIR
INFORMATIONS. — 18 h., 19 h., 20 h., 23 h., 24 h.
INFORMATIONS SPORTIVES. — 18 h 30
Emission retransmise sur les longueurs d'ondes habituelles de la S. B. C. : 21 h 30 : « Paris vous parle ».
Principales émissions
18 h. 15. — « Hot Club actualités », par Charles Delaunay.
18 h. 40. — Roman jeunesse : « La tribu fantôme ».
18 h. 55. — La leçon d'anglais.
19 h. 15 et 20 h. 15. — Orchestre national — sous la direction Manuel Rosenthal.
20 h. 5. — Editorial de Jean Guignebert.
22 h. — « L'Audience est ouverte », « Les Empoisonneurs de Bitremont ».
23 h. 15. — Emission de minuit.

DEMAIN MATIN
INFORMATIONS. — 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h., 9 h., 12 h., 12 h. 35, 13 h., 14 h.
Principales émissions
7 h. 15. — Culture physique.
7 h. 40. — Editorial de Marc Mussier.
8 h. 30. — Le quart d'heure des provinces d'outre-mer.
12 h. 15. — Disques commentés - Musique anglaise, par Frédéric Golbeck.
12 h. 40. — « Sur le pas de la porte », par Ded Rysel.
13 h. 15. — Concert de musique variée sous la direction de Georges Tzipine.
14 h. 10. — Variétés : « Les chansonniers oubliés », par Léo Lelièvre.

LA VIE LITTÉRAIRE

LA PARENTE PAUVRE

LES œuvres de certains pays dits « capitalistes », tels que l'Angleterre ou les Etats-Unis, bénéficient chez nous d'un accueil élogieux, souvent obligatoire. Mais le ton change au sujet de la Russie soviétique: l'extrême réserve est de rigueur et va jusqu'à la consigne du silence.

L'Allemagne hitlérienne peut bannir ses plus grands écrivains et n'offrir au monde que la pâture dérisoire d'un Fallada feuilletoniste et d'un Arno Breker sculpteur en bâtiment ; mais ce n'est pas elle que blâment certains qui, soucieux de leurs seules valeurs matérielles, accusent obstinément la Russie soviétique de détruire les valeurs intellectuelles.

GORKI

Cependant, de « l'enfer soviétique » est née une magnifique littérature, que nous connaissons à peine et que M. Staline n'a jamais persécutée. Alors qu'avant cette guerre on ne nous laissait pas ignorer des écrivains étrangers de second ordre, — une Mazo de la Roche, un Thornton Wilder, un Guido de Verona, un Azorin — une ombre prudente, celle du tombeau, recouvrait un Cholokhov, auteur de cette splendide fresque « Sur le Don paisible », un Boris Pilniak, dont « L'Année nue » est un chef-d'œuvre, un Léonide Leonov, qui a écrit cette étonnante « Rivière », et Ilya Ehrenburg, et Daniel Fibisch, et tant d'autres...

En 1944, cette consigne du silence survit, comme une routine. En voici un exemple: on projette, dans une modeste salle des Boulevards, un film soviétique intitulé « L'Arc-en-ciel ». Il retrace les souffrances d'un village russe occupé par ces Allemands que d'aucuns jugeaient si « corrects »; les images sont d'une beauté saisissante et, à la virtuosité hollywoodienne, les acteurs préfèrent la simple, l'émouvante vérité. A-t-on mené autour de ce chef-d'œuvre le tapage dont on entoure les claquettes de M. Fred Astaire, les mièvreries de Mlle Deanna Durbin ?

On objectera que la production soviétique est toujours empreinte d'une idéologie politique. En toute honnêteté intellectuelle, a-t-on le droit de taxer de conformisme cet idéal commun à toutes les œuvres soviétiques, le culte du sacrifice, la foi en l'avenir ? A-t-on le droit de voir une folie en leur enthousiasme, la brutalité en leur force, la propagande en leur conviction ?

En tout cas, quelle que soit la réponse à ces questions, on n'a pas le droit de traiter en parente pauvre la patrie de Dostoïevsky, de Tolstoï — et de Gorki.

Marcel AUGAGNEUR.

Le Comité national des écrivains proteste contre le maintien à la présidence du Syndicat des Editeurs, de M. Philippon, signataire de la liste Otto, et participant à l'inauguration de la librairie Rive Gauche.

Nos IMMORTELS et le "cas Pétain"

L'ACADEMIE des Sciences morales et politiques a élu MM. Roosevelt et Winston Churchill comme associés étrangers. Certains académiciens firent observer que nos éminents amis seraient peut-être gênés d'appartenir à une assemblée où figure encore le maréchal Pétain. Mais une motion fut votée, décidant « d'ajourner jusqu'au jugement de la Haute Cour toute décision concernant les académiciens déférés devant cette haute juridiction ». L'Académie française va-t-elle, de son côté, s'obstiner à faire bénéficier le chef du gouvernement de Baden-Baden de la même indulgence, se privant ainsi de compter dans son sein le général de Gaulle ? C'est ce que nous avons essayé de demander à ceux que nous avons pu trouver parmi les trente académiciens vivants. Voici leurs réponses que nous publions sans aucun commentaire :

Le duc de Broglie :

« Une information a été ouverte contre le maréchal Pétain qui nous fournira peut-être des éléments nouveaux concernant son cas. La décision d'attendre, que nous avons prise à l'unanimité à l'Académie française, est une sage décision. Il faut s'en tenir là. »

Le prince de Broglie :

« Je n'ai pas encore de siège à l'Académie. Je n'ai donc pas pris part aux discussions qui ont motivé l'attitude de l'Académie au sujet du maréchal Pétain et, vis-à-vis de mes futurs collègues, je ne peux prendre de position personnelle. »

L'amiral Lacaze :

« Le cas du maréchal Pétain dépasse beaucoup le cadre normal des faits sur lesquels l'Académie française peut statuer. Je n'ai pas à faire connaître mon opinion actuellement Je la ferai connaître en temps utile. »

Louis Madelin :

« Mon opinion ne peut être que celle de l'Académie française. Après délibération en séance, nous vous tiendrons au courant. »

Pasteur Vallery-Radot :

« L'exclusion de Pétain ! C'est une excellente idée quoique son cas soit lié à celui de Maurras. Mais je ne peux donner que mon avis d'homme n'ayant pas encore siégé sous la Coupole. »

François Mauriac :

« Je ne représente pas l'Académie à moi tout seul, je ne peux donc parler en son nom.

» L'Académie a pris une décision. Il faut s'en contenter.

» J'ai, certes, une opinion personnelle, mais je ne la manifesterai qu'en temps et en heure. »

Mais on sait que c'est M. François Mauriac qui avait pris l'initiative de proposer l'exclusion du maréchal de l'Académie.

Jérôme Tharaud :

« Cette question est inopportune, on verra plus tard. »

Paul Valéry :

« L'Académie est une personne discrète et lente. Elle ne peut prendre de décision. A priori, le maréchal est en faute, mais connaissons-nous toutes les données du problème ? «L'information qui est en cours, nous l'espérons, nous l'apprendra. »

Georges Lecomte :

« Les académiciens ne peuvent prononcer d'opinions personnelles sur un pareil sujet. »

André Siegfried :

« Je n'ai pas encore siégé à l'Académie. Il serait donc inopportun de donner mon avis sur cette question, n'ayant pas pris part aux discussions.

» Quant à mon opinion personnelle je ne peux encore la donner, par solidarité, envers mes collègues du quai Conti. »

Maurice Donnay :

C'est Mme Maurice Donnay qui nous répond au téléphone:

« Mon mari dort. D'ailleurs, il n'a pas la tête à répondre à ces questions-là. »

Christian LE BORGNE.

LE MONTHERLANT A L'OMBRE DES PERSIENNES

— ...Et vous donnerez une suite au « Solstice de Juin » ?
— Oui. « L'Eclipse depuis Septembre ».

A L'HOTEL DROUOT

LE 24 NOVEMBRE
VENTES :
SALLE 1 : Les 24, 27, 28 et 29 nov., succ. de M. P. Champion, de l'Institut et de l'acad. Goncourt, Meubl. Commissaire-priseur ..... Me Ed. Giard. Biblioth. de P. Champion, de l'Inst. et de l'acad. Gonc. exp. actuel, chez M. Andrieux, 154, bd Malesherbes, vte les 6 et 7 déc. salle 8. C.-p. Me Ed. Giard.
SALLE 9 : Gravures, tableaux modernes, bijoux, objets d'art. C.-p. Me Baudoin.
SALLES 10 e, 11 : Tableaux et obj. d'art offerts par les négociants du Syndicat au profit des FFI combatt., des prisonniers et des déportés. C.-p.: M. le Président.
SALLE 15 : Meubles. Com.-pr. Me Collin.

CARNET DU SOIR

AVIS DE MESSE.

Une messe sera dite le mardi 28 novembre, à 10 heures précises, en l'église Saint-Philippe-du-Roule, à la mémoire de la princesse Edmond de POLIGNAC, née Singer, officier de la Légion d'honneur, décédée à Londres, le 26 novembre 1943.

COLLECTIONS (Couture)
JEAN MONET (FREDDY) tous les jours 15 h.
65, 67, Champs-Elysées (Mod. d'Hiver)

REMISE DE POINTS DE TEXTILES
A PARIS
CONTRE
CHIFFONS, Linge VIEUX VÊTEMENTS inutilisables
1 point pour 50 grs
VIEILLE BONNETERIE LAINE
LAINE A MATELAS
1 point pour 25 grs
TAPIS, RIDEAUX SACS, CORDAGES
3 points pour 1 kg
NOTA. Les points textiles dispensent de Bons d'Achat pour de nombreuses catégories d'articles textiles
CONSULTEZ LES AFFICHES
JUSQU'AU 2 DÉCEMBRE INCLUS

LES SPECTACLES

THÉATRES — PROGRAMMES

Mmes Renée Devillers, Marguerite Jamois, Edwige Feuillère, M. Pierre-Richard Wilm, prêtant leur concours au Gala Sarah-Bernhardt, organisé par la Radiodiffusion française, le 28 novembre, au Palais de Chaillot, les théâtres suivants feront relâche ce soir-là pour ouvrir en compensation aux dates ci-après :
THEATRE DE LA MICHODIERE : lundi 27 novembre.
THEATRE MONTPARNASSE: mercredi 29 novembre.
TH. GYMNASE : jeudi 30 novembre.
TH. HEBERTOT: vendredi 1er déc.

CAPUCINES T. les soirs à 20 h. 30 MAT. : Lundi à 15 h.
SUZY CARRIER, GEORGES ROLLIN, RAYMOND SEGARD et YVES DENIAUD jouent le grand succès « Colette et le Chat tigre ». DIMANCHE: 2 mat. 14h.30-17h.30.

AMBIGU Tél. BOT. 76-05
RETOUR par DUNKERQUE
Places de 10 à 75 fr.

APOLLO PIERRE JOURDAN — GIL ROLAND — FALINDOR

MUSIC-HALLS

A. B. C. Tous les Jours
Mat. 15 h. Soir. 20 h. 15
CHARLES TRENET
ELYANE CELIS
RENEE LEBAS
M. TEYNAC — R. ROCCA
6 *grandes attractions*
avec MORELLI et PELOT
et... SAINT-GRANIER
Samedi et dimanche 2 matinées

TH. du CHATEAU D'EAU 61, rue Réaum. SAM. 20 h. 30 : FERNAND GILBERT HARRY DRESSEL, et un magnifique programme de MUSIC-HALL (loc. ouverte)

THEATRES

Comédie-Française. 20 h. Asmodée.
Opéra-Comique. 18 h. 30. Manon.
Odéon. 13 h. 30. Zaïre. Les Originaux.
Pal.Chail.14h. Le Ment. L'hom.n'est p.parf. 20h.30. Retour par Dunkerque.
Ambigu. 20h.30. Retour par Dunkerque.
Antoine. 15h.-20h.30. On dem. un ménage.
Apollo. 20 h. 30. M. de Falindor.
Atelier. 20 h. Antigone.
Athénée. 20 h. 30. Les amants terribles.
Bouffes du Nord. 20 h. Le Gd Mogol.
Bouffes-Parisiens. 20 h. 30. Les JJ.
Capucines. 20 h. 30. Col. et le chat tigre.
Châtelet. 14 h. 30-20 h. Rose-Marie.
Com. des Ch.-Elys. 19h.30. Je viv.un gd am.
Edouard VII. 20 h. Paris-Londres.
Gramont. 20 h. Au petit bonheur.
Grand-Guignol. 15 h. Le Viol.
Hébertot. 19 h.30. La Dame aux Camélias.
Lanery. 13 h.-20 h. 15. L'amant de paille
Mathurins. 20 h., Les noces du rétameur.
Michel. 20 h. 20. Le sexe fort.
Mogador. 15h.-20h.15. Ta Bouche (Clér.)
Moncey. 20 h. 30. Ciochemerle.
Montparnasse. 20 h. 15. Le Gd Poucet.
Nouveautés. 20 h. 15. Gringalet.
Œuvre. 20 h. 30. Virage dangereux.
Palace. 15 h.-20 h. 15. Un Don Juan.
Palais-Royal. 20 h. 30. Moumou.
Pigalle. 20 h. Spectacle des Alliés.
Pte St-Martin. 15h.-20h.15. Vic. de Paris
Potinière. 20 h. 15. Gironette.
Renaissance. 15h.-20h. La Dame d.ch.Max.
Sarah-Bernardt. 15 h. L'Avare.
St. des Ch.-Elys. 20h. Hymen. (Gogol).
Th. de Paris. 20h.15. Mons. de cinq heur.
Th. de la Bruy. 20 h. 30. Nana de Herrera
Variétés. Relâche pour répétition.
Vx-Col. 15h. Fourb.d.Scap. 20h.15. Huis cl.

MUSIC-HALLS

A.B.C. 15h.-20h.15. Ch. Trenet. St-Gran.
Bobino. 15 h. Luc Delyle, J. Granier.
Cas.Mont., 15h.-20h.30. J.Tissier, L.Walt.
Cas. de Paris. 20 h. 15. En plein jazz.
Cigale. 15h.-20h.30. Oui!Oui!Yes!(Champi)
Etoile. 15h.-20h.15. Arm. Bern. 10 attrac.
Européen. 15 h. G. Roger, M. Dieudonné.
Folies-Bergère. 20 h. Follies-Cocktail.
Luna-Park. 14h.30. Attractions, Mus.-h.

CHANSONNIERS

Cav. de la Rép. 20h.30. Groffe, Gilbert.
Deux-Anes. 20 h. 30. Ouf ! On respire !
Dix-Heures. 22 h. Changeons d'ère.
Lune-Rousse. 20h.30. J. Marsac, Mauricet
Œil de Paris. 20h.30. P. Colline, Mauricet

CINEMAS

Agriculteurs. Monckey Business.
Artistic. La 8e femme de Barbe bleue.
Aubert-Palace. Elles étaient 12 femmes.
Avenue. Eve a commencé.

CIRQUES

L'ARRIVÉE A PARIS
AU CIRQUE D'HIVER
du grand comique ZAVATTA
celui qui chaque année fait pleurer de rire petits et grands
ZAVATTA est unique au monde
UN PROGRAMME DE VINGT ATTRACTIONS
Les éléphants savants et la cavalerie BOUGLIONE
7 représentations par semaine : Jdi, Sam. : Mat. 15 h. Soir. 20 h. Dimanche, 2 matinées : 14 h. et 17 h., soirée 20 h.
100 mètres de la République
3 stations de métro

CINEMAS

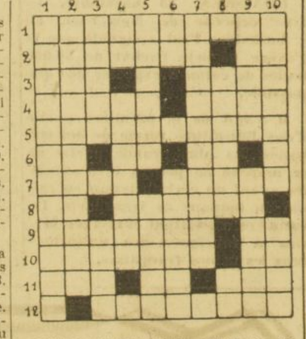
PALAIS DE CHAILLOT
VENDREDI 24 NOVEMBRE A 20 HEURES
GALA FRANCO-ANGLAIS
AVEC
LES MEILLEURES VEDETTES ANGLAISES
JOSEPHINE BAKER
ET LES PRINCIPAUX ARTISTES FRANÇAIS

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 36

HORIZONTALEMENT. — 1. Petits garçons. — 2. Permet de mieux saisir un ballot. Deux lettres de Rocroy. — 3. Soutient les tonneaux. Crustacé. — 4. Fait de bons liens. On est quelquefois au septième. — 5. Insecte ou méduse. — 6. Moitié d'un jeu qui fut roi un peu avant la guerre. Pronom. Préposition. — 7. Parti. Sol en culture. — 8. Précédé de St est un chef-lieu. Fournit une chair succulente. — 9. Certains y montent une grande facilité. Possessif. — 10. Bains publics. Conjonction. — 11. Pareil. Conjonction. Ti déforme les traits. — 12. Qui souffient chaque année pendant six semaines.

VERTICALEMENT. — 1. Elle va plus vite que la bicyclette. — 2. Ses fleurs ont la forme d'une pipe. — 3. Désavoue. Appelle. — 4. Note. Exprimer par parole ou par écrit. — 5. Ile. Danseuse égyptienne. — 6. Deux lettres de Montreuil. On les porte sur ou sous la chemise. — 7. Iles anglaises. — 8. Prénom masculin. Pronom. — 9. Choisir. Misère. — 10. Dont les côtés sont inégaux. Armes.



SOLUTION DU PROBLEME N° 35

HORIZONTALEMENT. — 1. Remorquera. — 2. Abasourdis. — 3. Sa. Sue. Ir. — 4. Trois. Aléa. — 5. Abrasive. — 6. Quinine. Al. — 7. Ure. Ulve. — 8. Œnologie. — 9. Trolleys. — 10. Ere. Nia. Ra. — 11. Rare. Vison. — 12. Etat. Etang.

VERTICALEMENT. — 1. Rastaquouère. — 2. Ebarbure. Rat. — 3. Ma. Orientera. — 4. Ossian. Or. Et. — 5. Roussillon. — 6. Que. In. Olive. — 7. Ur. Aveuglait. — 8. Edile. Lie. Sa. — 9. Rire. Aveyron. — 10. As. Amie. Sang.

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
L'administrateur provisoire directeur technique : M. MARY, imprimeur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Le gérant : Maurice FELUT.
2 B

France 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France

DANS UN POPULEUX FAUBOURG DE MARSEILLE ce marchand de cycles c'est Aimar

QUE NOUS REVERRONS SUR PISTE L'AN PROCHAIN

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

MARSEILLE, 23 novembre. — Où est Aimar? Que devient-il? Cette question posée plusieurs fois depuis notre arrivée à Marseille était restée sans réponse.

Mais sur le quai de l'Estaque, nous avons rencontré Decimo Bettini, l'ex-coureur du Tour de France, qui nous a dit :

— Aimar a ouvert un magasin de cycles à Arenc... Je crois bien qu'il va se décider à recourir.

Un peu plus tard, à la nuit tombée, nous découvrions dans ce faubourg populeux, chaotique et bruyant proche des docks, la boutique éclairée, du commerce de l'ex-champion de France.

Nous observons Aimar. Son allure est restée la même. Sous ses larges épaules, le corps ne s'est même pas empâté. Et le masque énergique au poil brun n'accuse aucune décadence.

— Je n'ai commis aucun excès, nous dit Aimar. Coureur pas coureur, j'ai continué à vivre la même vie...

— Vous allez donc recourir?

— Je ne sais pas. Deux ans d'inaction, cela compte!... Je ne prendrai une décision ferme qu'à mon retour de Corse, en janvier, lorsque j'aurai repris l'entraînement.

Nous parlons au « grand » de ses anciens et futurs adversaires.

— On m'avait présenté Carrara quand je courais encore. J'ai appris ses récents exploits... Et les autres? Il me semble qu'ils n'améliorent pas leurs performances et que mon record de poursuite n'est pas approché souvent.

Aimar s'est animé. Il ne fait plus de doute pour nous qu'il va recourir. Mais alors pourquoi ce magasin?

— C'est pour mon frère que je l'ai monté, nous dit Lou. C'est lui qui le tiendra lorsque...

...Lorsque l'ex-champion de France aura fait une « rentrée » qui sera sans doute l'événement de la saison.

★

Carapezzi et Bardelli feront leur rentrée en cyclo-cross, dimanche, à Buc, aux côtés de Aubert, Fauvel, Faucheux, Rasplair, etc...

« C'est seul à seul que Rioland veut rencontrer Carrara, nous a dit M. Gal. Voilà longtemps qu'il le demande sans obtenir satisfaction. »

PUJAZON, CROS et Cie exclus de l'équipe nationale ?

Grosse discussion lundi, à la F.F.A., autour du cas Soulier !

Celui-ci restera individuel, on le sait déjà. Mais certains membres influents du bureau, dont M. Méricamp, président, sont aussi d'avis de n'accorder à Soulier qu'une licence nationale... Parce qu'il est entraîneur d'un club et que le règlement international prévoit que « celui qui entraîne, enseigne ou masse dans un sport... est professionnel ». (Chaque fédération nationale restant maîtresse chez elle.)

Si la thèse de M. Méricamp prévalait — ou n'a pas manqué de le lui faire remarquer — l'équipe nationale 1944 eût été privée de Valmy, Vivès, Pujazon, Brisson, Omnès, Cros, Malgnan, Lapointe, Balezo, Joanblanq, Crépin, Fabre et Braconnot, sans compter les remplaçants. Un rien!

Sans doute le « monitoriat » civil ou le professorat vers lequel on a poussé les bons athlètes depuis quatre ans fut une tendance que l'on peut discuter...

Mais, enfin, le monde a évolué depuis la rédaction des sacro-saintes lois de l'amateurisme.

Il s'agissait, du reste, d'éviter alors qu'un athlète tire profit de sa valeur d'athlète en tant qu'athlète... Or le monitoriat ou le professorat exigeant une somme de connaissances sanctionnées par des examens qui, en principe, ne sont pas à la portée de tous...

Gaston MEYER.

N. B. — Le cas des « Joinvillais » d'avant guerre, malgré les apparences, était sensiblement différent. Car ils appartenaient à l'armée et touchaient leur solde à ce titre.

AU SPRINT

- **La F.F.R. attend les résultats de l'enquête faite par son comité de Côte basque au sujet des faits de professionnalisme reprochés à Jean Dauger, de l'Aviron Bayonnais.**
- **M. Sarrailh est actuellement saisi de la querelle « 13-15 ». Voilà assurément un jugement bien délicat à rendre tant les thèses en présence semblent inconciliables.**
- **La F.F.A. a accepté l'invitation de la Ligue bel